

guéri ! Je ne cesserai toute ma vie de remercier Marie, d'un tel Bienfait... JOSEPH LECLERC.

GENTILLY, 9 OCTOBRE 1894.—...Moi, Julie Fournier (Dame Noël Baril) atteinte depuis *douze* ans d'une maladie si dangereuse que deux docteurs la déclarèrent incurable et m'avertirent même que je devrais bientôt mourir. Bien soumise à la volonté de Dieu, je m'adressai avec confiance à Notre-Dame du St. Rosaire. Après plusieurs Neuvaines et la promesse d'aller la visiter dans son Sanctuaire du Cap, je devins assez bien, que j'ai pu faire sans fatigue le petit Pèlerinage promis et, depuis, cette bonne mère m'a obtenu une parfaite guérison. Toutes les personnes qui me connaissent sont fort surprises de me voir si bien. Donc, gloire et reconnaissance à N. D. du St. Rosaire : je veux la remercier tous les jours de ma vie.— Dame NOËL BARIL.

ST-ALBAN, 20 OCTOBRE 1894.—Mon enfant avala plusieurs petits morceaux de vitre ; j'étais dans la plus profonde angoisse, d'autant plus qu'il se plaignait de mal à la gorge et qu'il passa une nuit très agitée. J'ai promis alors à Notre-Dame du T. S. Rosaire que si l'accident n'avait pas de suite je ferais publier cette faveur dans ses Annales. Le lendemain mon enfant était très bien, et il ne se ressent plus de rien. Mille remerciements à la douce Reine du St. Rosaire.— Dame O. SAUVAGEAU.

ST-NARCISSE, 25 OCTOBRE 1894.—Je remercie, avec allégresse, la Reine du T. S. Rosaire pour m'avoir obtenu la guérison d'une maladie presque incurable qui me faisait souffrir depuis *cinq* ans et dont les